



**Message de Pâques 2018
de Mgr Lionel Gendron, P.S.S.,
évêque de Saint-Jean-Longueuil et
président de la Conférence des évêques catholiques du Canada**

Au Canada, la célébration de Pâques, qui coïncide avec l'arrivée du printemps, est toujours remplie d'un sentiment de vie nouvelle. Alors que nous commençons à nous défaire de nos manteaux d'hiver et de nos bottes, les jours rallongent, le soleil devient plus chaud et la vie nouvelle abonde avec les arbres qui bourgeonnent et les plantes qui commencent à pousser.

Mais qu'est au juste la vie nouvelle qui nous remplit de la joie pascale? En fait, c'est une vie nouvelle enracinée profondément dans l'expérience de notre réconciliation avec Dieu par la mort et la résurrection du Christ. Tout ce qui pouvait nous séparer de Dieu a été enlevé, détruit, et par cette réconciliation, nous avons obtenu la libération des ténèbres du péché et de la mort. Nous sommes libérés, capables de rejeter ce qui nous rend esclaves afin de nous plonger dans l'étreinte d'amour universel de notre Dieu.

Mais la vie nouvelle pascale nous demande davantage. Pâques nous rappelle qu'alors même que nous célébrons notre réconciliation avec Dieu, nous sommes appelés à nous réconcilier avec nos frères et sœurs, dans nos familles, dans nos paroisses, dans nos communautés et dans le monde. Nous sommes appelés à partager notre joie pascale en faisant la paix avec notre prochain.

Le pape François, dans une homélie à la population de Villavicencio, en Colombie, a dit : « Tout effort de paix sans un engagement sincère de réconciliation sera toujours voué à l'échec. » Il a ajouté : « Se réconcilier, c'est ouvrir une porte à toutes les personnes et à chaque personne, qui ont vécu la réalité dramatique du conflit¹. »

Plus tôt cette année, j'ai eu le privilège de participer à la Coordination de la Terre Sainte avec d'autres évêques du monde entier. Nous avons rencontré beaucoup de jeunes dont la vie est durement marquée par un conflit dont ils ont hérité malgré eux. Pendant nos conversations avec eux, il est apparu très clairement que ces jeunes désirent un nouveau genre de relations les uns avec les autres. Cela est évident dans les nombreuses initiatives dans lesquelles les jeunes s'engagent pour promouvoir le dialogue et établir la justice, la paix et la réconciliation dans leur vie et dans les communautés au milieu desquelles ils vivent.

Un parfait exemple fut la rencontre de deux jeunes membres d'un groupe appelé « Cercle parents-famille ». Ils nous ont raconté leur expérience, comment à la suite du meurtre d'une jeune palestinienne par un Israélien et de la mort d'une jeune israélienne lors d'un attentat-suicide à la bombe par un palestinien, les parents des familles des deux jeunes tuées ont choisi de

¹ https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2017/documents/papa-francesco_20170908_omelia-viaggioapostolico-colombiavillavicencio.html

ne pas se haïr les uns les autres. Ensuite ils ont appris à leurs enfants à ne pas se haïr et ces deux jeunes sont devenus de grands amis, des exemples vivants de ce que nous voulons dire par la volonté de réconciliation même au milieu d'une tragédie et d'un deuil profonds. Les familles ont compris la conséquence tragique des conflits, ont répondu avec amour et ont lancé le Cercle parents-familles. Voilà ce que c'est que la réconciliation.

Ici au Canada, nous sommes vivement conscients de l'appel à nous réconcilier avec les peuples autochtones. Nous reconnaissons le besoin de cette réconciliation comme première étape, et nous cherchons des moyens pour la réaliser par l'écoute et le dialogue dans des organismes comme le Cercle Notre-Dame-de-Guadalupe et le Conseil autochtone. Ce processus sera long et il exige foi, sincérité du cœur et engagement pour une paix durable.

Nous vivons dans un monde trop souvent marqué par les divisions. On a tendance à dénigrer l'« autre » et à nourrir des soupçons contre l'« étranger ». Nous sommes appelés à reconnaître notre humanité commune, à reconnaître que nous sommes tous frères et sœurs créés à l'image de Dieu.

Une fois réconciliés avec Dieu par la mort et la résurrection du Christ, nous sommes appelés à chercher la réconciliation avec les autres. La paix entre nous sera un signe de la véritable joie pascale!



+Lionel Gendron, P.S.S.
Évêque de Saint-Jean-Longueuil et
Président de la Conférence des évêques
catholiques du Canada

Pâques 2018